



Rotary Club Sion-Rhône



Ouais, ouais, mon p'tit et grand Robert,

C'est assis à TA place que je t'écris. Non, mais tu te rends compte, il fallait oser ! Tout comme il fallait oser proposer une pensée du jour en ton absence... C'est Véronique qui l'a fait : « Aujourd'hui, j'ai décidé d'être de bonne humeur, c'est bon pour ma santé » et c'est signé par un certain François Marie Arouet¹. Du coup, notre cher président Eric a décrété que, doré n'avant et doré n'après, nous serons toujours de bonne humeur. Voilà, c'est dit !

D'ailleurs, il n'y avait pas de quoi être de "mauvaise"... si ce n'est peut-être à cause de la participation un peu faiblarde. Enfin quoi, tu connais la chanson. En matière de procrastination, il y a pas mal de membres tout à fait dignes d'une citation au tableau d'honneur : « demain, c'est-à-dire la prochaine fois, je participe... mais pas aujourd'hui, c'est impossible, tu vois... »

Le sujet du jour était pourtant sympa et intéressant : une vision de la culture en général et dans le domaine plus particulier du théâtre, vue par Ingrid Sartoretti, ainsi que nous l'annonce notre grand pilote Bernard. Ingrid a suivi l'Ecole de Théâtre Serge Martin, à Genève, en participant aux ateliers de travail pluridisciplinaires, donc on va dire que le théâtre, elle connaît bien. Si bien même que, quand elle sort de là-bas, elle fonde à Sion, en 2000, le Teatro Comico avec un autre Bernard – décidément ! – qui deviendra son mari. Et c'est ainsi que ce petit théâtre roule à présent sous la houlette de Bernard et d'Ingrid Sartoretti.

Le Teatrro Comico se veut indépendant : "pas de subventions, pas d'obligations", tu connais la formule. Bon, on dit ça et on fonctionne comme ça pendant trois ans, puis, au bout du compte, on s'aperçoit que c'est vachement duraille de tourner à sec. Alors, on accepte bien volontiers CHF 25'000.- par an et, personnellement, je ne vois pas ce qu'il pourrait y avoir de honteux de solliciter cette petite aide.

Quand tu étais dans ton monde du Grand Théâtre, à Genève, tu n'as sans doute jamais entendu parler d'eux. Pourtant, ils ont fait une ou deux tentatives là-bas, mais ont vite mesuré les difficultés qu'il y avait à "sortir". Alors, ils sont revenus et restés à Sion, où ils font un super boulot. Modeste, mais efficace. Pour te dire, une dizaine de leurs élèves vivent aujourd'hui de ce métier d'acteur.



En 2005, ils ont fondé leur petite troupe professionnelle, le Ka-Têt. Ils s'éclatent en faisant eux-mêmes décors, costumes, masques, éclairages etc. etc. et les moyens à disposition sont rudimentaires, mais ce minimum de support laisse un maximum de place à l'imaginaire du spectateur. C'est beau, non !

Ils accueillent aussi des spectacles d'ailleurs, font des échanges, notamment avec un autre petit théâtre, à Aigle, bref quoi, ils font tout. Comme dit Ingrid : « c'est dans la multiplicité et la diversité que l'on s'affirme ».

Tiens, c'est un peu comme au Rotary, où, dans une même multiplicité et une même diversité, on cultive l'amitié... Je t'envoie mes tout bons messages, mon p'tit grand Robert.

17 02 12

Taddé

¹ Voltaire, mais oui !